Dominique Chateau, L'Esthétisation de l'art : art contemporain et cinéma

Alexandre Dupont

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17520>

DOI: 10.4000/critiquedart.17520

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Alexandre Dupont, « Dominique Chateau, L'Esthétisation de l'art : art contemporain et cinéma », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17520>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Dominique Chateau, L'Esthétisation de l'art : art contemporain et cinéma

Alexandre Dupont

- 1 Inscrit dans une activité prolifique de publications, Dominique Chateau nous propose dans ce court essai une réflexion sur le processus d'esthétisation, ainsi que son impact sur les propositions artistiques contemporaines. Terme central de l'ouvrage, l'esthétisation convoque la figure tutélaire de Walter Benjamin, dont la formulation de l'esthétisation politique est esquissée en 1936. Cette théorie définit la mise en scène des masses par un régime totalitaire dans des images de propagande, participant d'une « auto-aliénation de la masse qui jouit de son propre spectacle ».
- 2 Partant de ce retour sur Walter Benjamin, Dominique Chateau avance que le concept perdure, jusqu'à s'imposer comme un processus en pleine action dans le contexte postmoderne actuel. Un constat appuyé sur la critique émise par Theodor W. Adorno et Max Horkheimer qui établissent une parenté décisive entre la conception totalitaire et celle libérale de la culture. En ce sens, le concept d'esthétisation se déploie dans l'application banalisée de principes esthétiques. La spécificité de l'ouvrage dans sa réactualisation du processus d'esthétisation du monde, réside dans la conception de sa phase ultérieure appelée esthétisation de l'art. Une préoccupation fondamentale qui engage à la fois le statut même de l'art devenu « véhicule de la représentation esthétisée que le monde se donne à lui-même » et corrélativement celui de l'artiste, pris tous deux dans une dynamique de dénégaration.
- 3 Enfin, il convient de souligner la place toute particulière accordée au cinéma, qui encadre structurellement le texte. En ouverture, une illustration du processus d'esthétisation « spectaculaire » de la violence à l'œuvre dans l'industrie cinématographique américaine s'appuie sur la série de films *Die Hard*. A cette condamnation répond une réflexion plus inspirée, dans un ultime chapitre, sur les insertions du cinéma et de l'audiovisuel sous différents régimes dans le vaste territoire de l'art contemporain.